

[Texte]

So we are pleased that you have joined us for this meeting. Dr. Gunner, would you proceed, please.

Dr. S.W. Gunner (Director General, Food Directorate, Department of National Health and Welfare): Thank you very much, Madam Chairman. It is a pleasure to be here and to try to help the committee shed some light on the complex question of food irradiation.

I do not know what background material the members of your committee have been provided with, but as an initial starting point, I have brought copies of an information letter that our department issued on irradiation. The clerk tells me that these have been given to members of your committee. I have extra copies here, and I would like to refer to some substantive comments that were made in this. So if I could pass some out to those who do not have them, it might be of assistance.

• 1550

The Chairman: I would mention that for those members who brought the background information document prepared by the staff, this information letter may be found in Appendix B, but we will have additional copies as well.

Dr. Gunner: I should say at the outset that food irradiation in terms of provision in this country is really not a new issue, for if you look at the present provisions under the food and drug regulations it can be seen that gamma irradiation from cobalt 60 and caesium 137, as well as electrons from machine sources, all these being sources of irradiation, have been permitted for a number of years to treat various foodstuffs.

For example, you may treat potatoes and onions; it is presently permitted. You may treat potatoes and onions with radiation for purposes of preventing sprouting. Wheat, flour, and wholewheat flour may be similarly treated for purposes of deinfestation. And these provisions exist under the present food and drug regulations.

So why all the renewed interest in radiation, you may ask. The point is that a number of years ago there was renewed interest at the international level in promoting food irradiation because of the many benefits that were perceived. International agencies, such as the International Atomic Energy Agency, the Food and Agriculture Organization, the World Health Organization, saw in food irradiation a number of benefits, particularly a reduction in unnecessary food wastage and spoilage; that irradiation could be used to treat food commodities for purposes of insect deinfestation. And dealing as they do, these international agencies, with global problems of hunger and food wastage, they saw in irradiation a possible mechanism that would have enormous benefits. And Canada, as a member of the Codex Alimentarius Commission, has an obligation to try to come into harmony with various international movements, particularly in the food area.

[Traduction]

Nous sommes donc heureux de vous compter parmi nous ce matin. Vous avez la parole, monsieur Gunner.

M. S.W. Gunner (directeur général, Direction des aliments, ministère de la Santé nationale et du Bien-Être social): Merci beaucoup, madame la présidente. Je suis heureux quant à moi de pouvoir être utile au Comité en tentant d'élucider l'épineuse question de l'irradiation des aliments.

Je ne sais pas quelle est la documentation dont disposent déjà les membres du Comité, mais comme point de départ, j'ai apporté avec moi des copies d'une lettre de renseignements que le ministère a publiée sur la question de l'irradiation. Le greffier me signale que ces copies ont été distribuées aux membres du Comité. J'en ai d'autres ici au besoin, et je voudrais m'y attarder. Voici donc à l'intention de ceux qui n'en auraient pas reçu.

La présidente: Je précise pour les membres du Comité qui ont apporté la documentation préparée par le personnel que ladite lettre de renseignements se trouve à l'annexe B. De toute façon, il y a ici des copies supplémentaires.

M. Gunner: Je voudrais d'abord indiquer que l'irradiation des aliments comme telle n'est pas nouvelle au pays. En effet, la réglementation actuelle sur les aliments et drogues permet depuis des années l'utilisation de radiations gamma d'une source de cobalt 60 et de caesium 137, de même que l'utilisation d'électrons produite par des machines, ce qui est une autre source d'irradiation, pour traiter divers aliments.

Par exemple, il est permis actuellement de traiter les pommes de terre et les oignons. On peut irradier les pommes de terre et les oignons pour empêcher la germination. Le blé, la farine, en particulier la farine de blé entier peuvent également être traités contre l'infestation. Les dispositions pertinentes se trouvent dans la réglementation actuelle sur les aliments et drogues.

Dans ces circonstances, vous vous demandez peut-être pourquoi l'irradiation revient sur le tapis. C'est qu'il y a quelques années l'irradiation des aliments, à cause des nombreux avantages qu'on voyait, est revenue à la mode sur le plan international. Des organismes internationaux, comme l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation mondiale de la santé ont vu dans l'irradiation un certain nombre d'avantages, en particulier la réduction du gaspillage et de la détérioration inutile des aliments. Selon eux, l'irradiation des aliments pouvait également être utilisée pour traiter les denrées contre l'infestation par les insectes. Ces organismes internationaux, continuellement en butte à des problèmes de famine et de gaspillage des aliments sur le plan mondial, voyaient dans l'irradiation d'énormes possibilités. Le Canada, en tant que membre de la Commission du Codex Alimentarius, avait l'obligation de suivre le mouvement international, surtout en matière d'alimentation.